

GARONNE-HAUTE

I. AUSSEING (abri d')

II. Ausseing

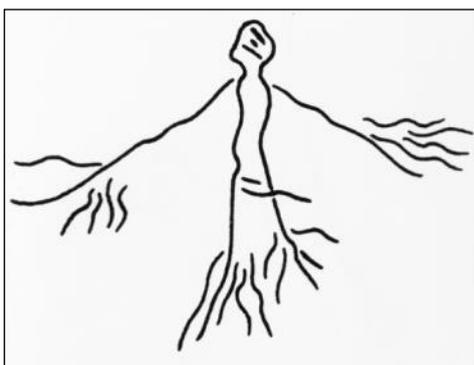
IV. Petit couloir sans profondeur ouvert sur le côté est de la colline culminant à la tour d'Ausseing.

V. Grossière étoile à 5 branches cerclée, anthropomorphe, oiseau ?, cruciforme, signes divers.

VI. Contexte archéologique très riche : les abris des environs et les stations de plein air ont livré de l'industrie lithique du moustérien au mésolithique ; également, il a été trouvé de la poterie historique (la colline est surmontée par les ruines d'une fortification médiévale), allant jusqu'au XVI^{ème} siècle.

VII. Sans le dire explicitement, L. Michaut suggère que ces gravures pourraient être médiévales.

VIII. MICHAUT, L. (1963) : Les gravures schématiques de l'Abri d'Ausseing. Note publiée conjointement avec deux autres textes de L. Méroc. Imprimerie de Saint-Joseph, Tarbes. pp 20-22.



(Photos Lucien Gratté.)

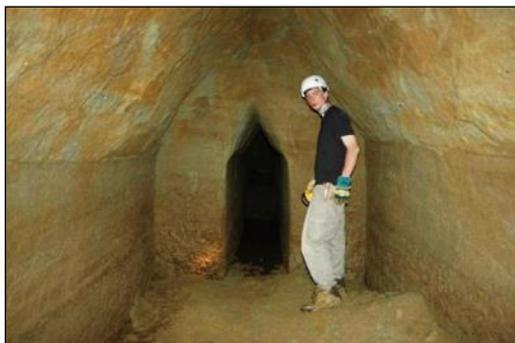
I. BAZERT (souterrain-refuge de)

II. Muret

IV. Creusé dans la marne. Écrit et objet d'un plan par le comte Bégouën en 1913. Redécouvert en juillet 2003. Dégagé de la terre qui l'obstruait par les Scouts et Guides muretais en juin 2008. Quelques marches, puis le couloir tourne à gauche vers une première salle avec trous de visée, puis autre salle, plus vaste, munie d'une cheminée d'aération encore à désobstruer. Niches pour lampes. Trois croix gravées et un monogramme du Christ.

Bégouën y a relevé des tessons du XIII^{ème} siècle.

VIII. La Dépêche du Midi. (2009) : 16 mars.



(Photo : « La Dépêche du Midi ».)

I. CASTEH DERA STELA (grotte du) (château de l'Etoile)

II. Cabanac-Cazaux.

V. Gravures : croix à branches égales, rouelles solaires (découverte Ch. Salmon).

VIII. GRATACOS, I. (1987) : Fées et gestes. Privat. P. 47, 67, 72 et photo en encart non paginé.

I. GOUILLOU (grotte de)

II. Aspet

III. 471,65 – 81,71 – 540m.

V. A. Dans la partie descendante de la grande galerie d'axe E-O, gravure évoquant la ligne cervico-dorsale d'un animal (mustélidé ?)

B. À l'entrée de la galerie des Ours, rouelle incisée dans la roche très dégradée par la corrosion. Cette rouelle comprend en son centre une cupule dont on ne peut préciser si elle est artificielle ou s'il y a eu utilisation d'un accident naturel.

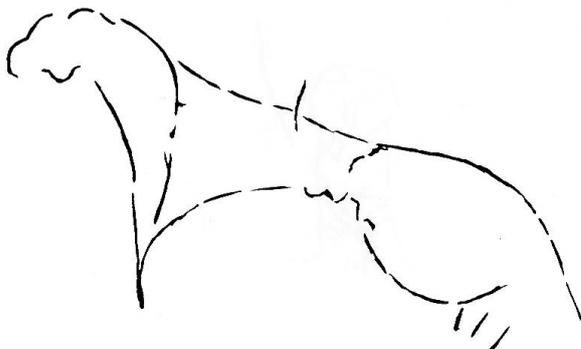
VI. Un sondage aurait livré à L. MEROC du mobilier de la Tène II. GLORY y a relevé des sortes de boutons en bronze et des restes de poterie grise. Il y a une signature d'Henri Poincaré (1860-1912) qui fut plusieurs fois ministre sous la III^{ème} République.

VII. Pour GLORY, la rouelle serait de la fin de l'Age du Bronze ou du débit de Hallstat, et il la rapproche de celle de Peyort, en Ariège.

VIII. GLORY, A. (1947) : Gravures rupestres dans l'Ariège. Galia, tome V, fasc. 1. p. 34.

GLORY, A. (1954) : Rouelle gravée et bossettes de bronze de la grotte de Gouillou (Ariège). Gallia. Vol. 12, n° 12-2. pp. 359-360. (GLORY situe à tort Aspet dans l'Ariège).

GRATACOS, I. (1987) : Fées et gestes. Privat. Photo en encart non paginé.

*(Photo Lucien GRATTE.)**A et B D'après S. GRATACOS.*

I. **LOURDES** Le Fousseret (grotte de)

II. Le Fousseret

VI. Réplique de N.-D. de Lourdes.

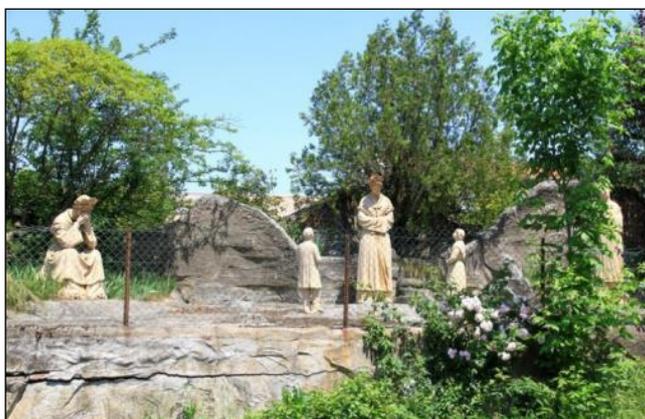
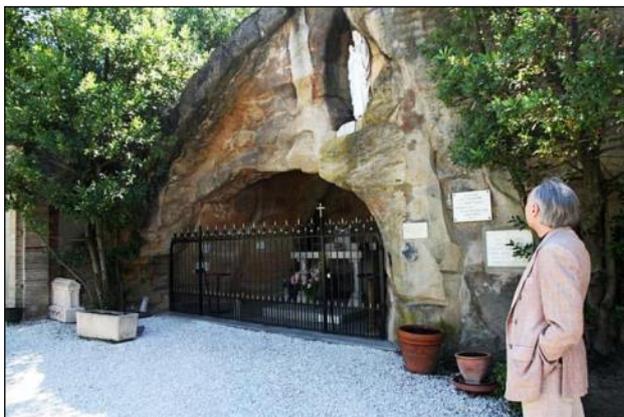


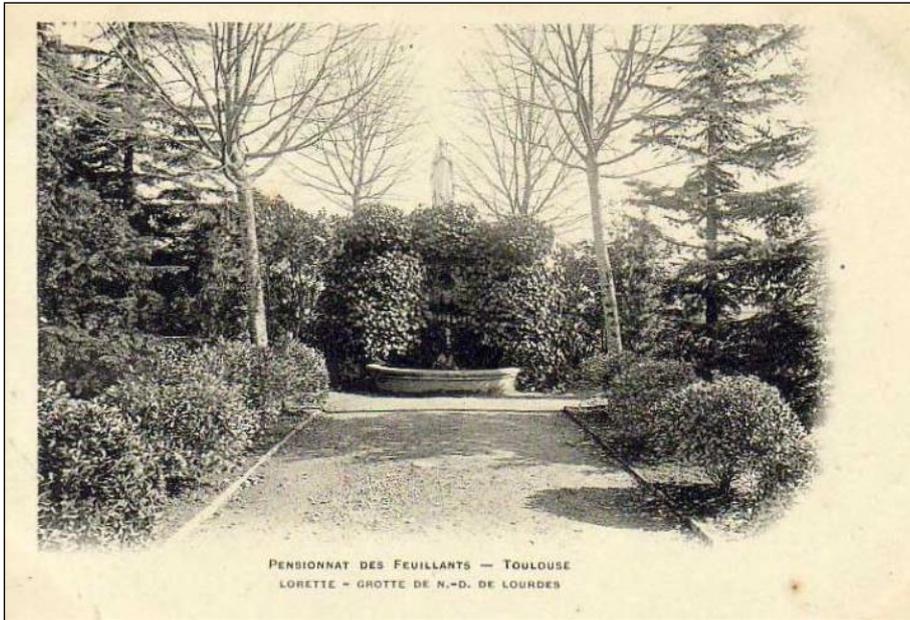
(Photo C. CATHELAIN.)

I. **LOURDES** Toulouse - Bonnefoy (grotte de)

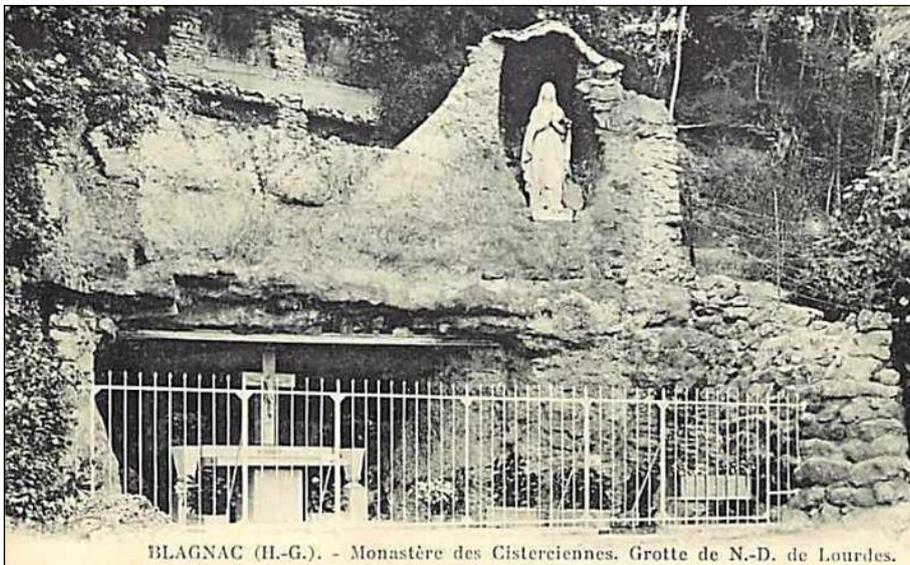
II. Toulouse - Bonnefoy

IV. Cet édifice, construit en 1863 sous l'impulsion de l'abbé Ravary, est consacrée à l'Immaculée-Conception en lien avec les apparitions de Lourdes, il y a même une réplique de la grotte et une fontaine. La fontaine a été découverte lors du creusement d'un puits et a été reconnue bactériologiquement très pure par la Faculté de Médecine de Toulouse en 1944

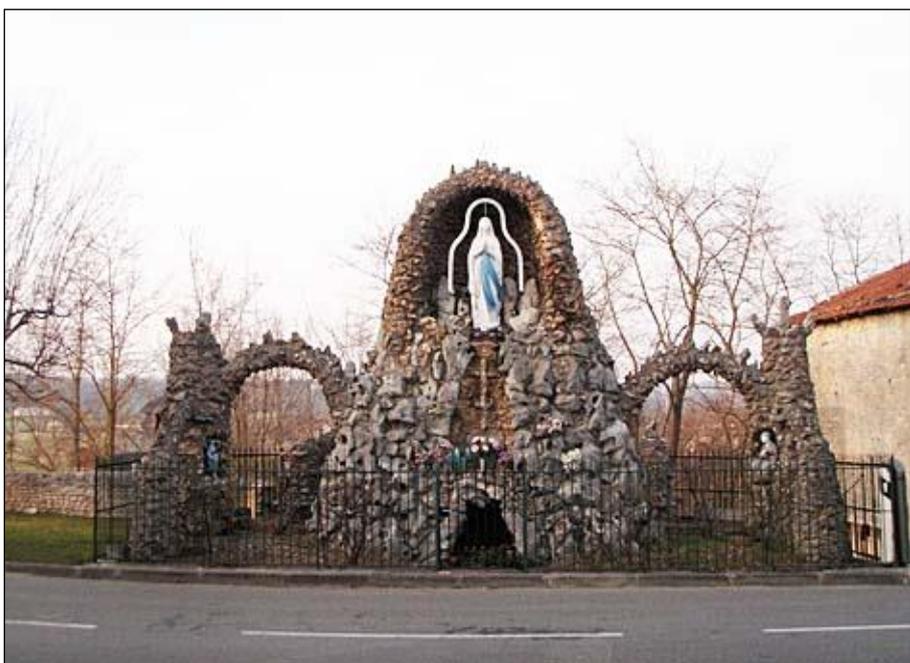




I. **LOURDES** Toulouse (grotte de)
II. Toulouse
VI. Pensionnat des Feuillats. Réplique de N.-D. de Lourdes.



I. **LOURDES** Blagnac (grotte de)
II. Blagnac
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes. Monastère des cisterciennes

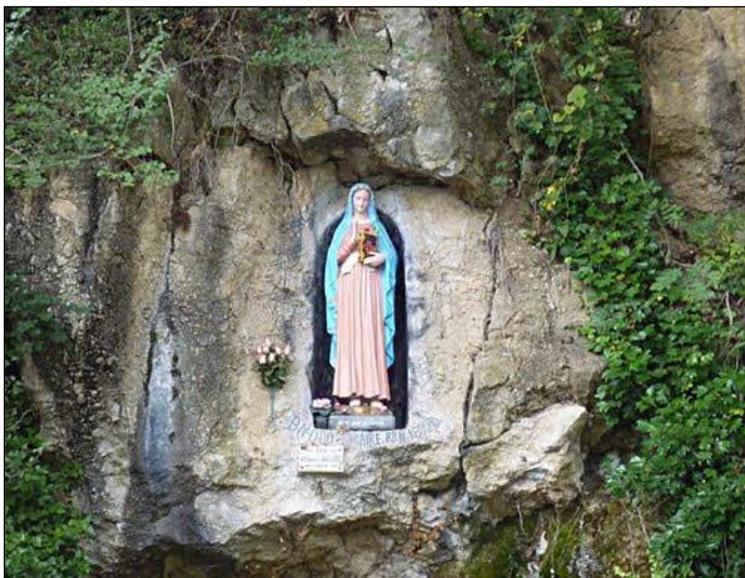


I. **LOURDES** Ausson (grotte de)
II. Ausson
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes.

I. LOURDE (grotte de)

II. Près de Mont-de-Galié

IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes.



I. METRO

II. Toulouse

VIII. http://www.linternaute.com/actualite_bak/une-2e-ligne-de-metro-a-toulouse/

Crédit photo : © Tisséo, Saada / Schneider.



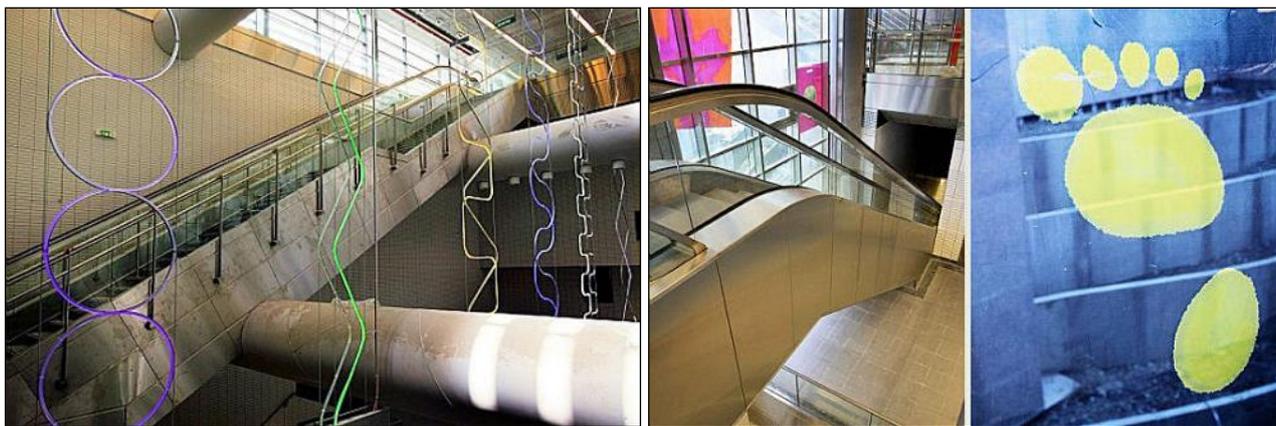
1-À la station Carmes, les voyageurs n'auront qu'à lever la tête pour découvrir la voûte céleste constellée de plaque de verre noircies et d'inscriptions de Jean-Paul Marcheschi.

2-L'étoile de la station Canal du Midi, œuvre de Daniel Pommereulle.



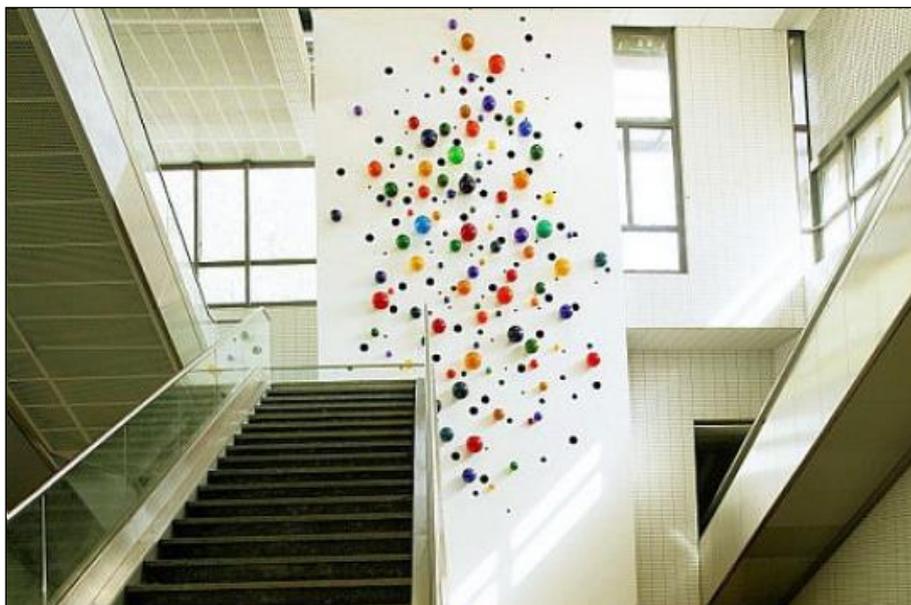
1-La colonne lumineuse aux couleurs changeantes d'Ange Leccia accompagne la remontée vers la surface des voyageurs, à la station Compans Caffarelli.

2-Liberté, Egalité, Fraternité, la devise républicaine est mise en forme par Andrej Savski du groupe Irwin et sied parfaitement à la station Palais de Justice.



1-Installation de Daniel Dezeuze à la station Empalot.

2-Judith Bartholani et Claude Caillol ont laissé leurs empreintes sur les parois vitrées de la station Rangueil.



Au-delà d'une simple décoration, il s'agit surtout à Toulouse d'humaniser et de réchauffer les traditionnels couloirs froids et impersonnels du métro. Les boules de couleurs de Didier Mencoboni viennent égayer les murs blancs et aseptisés de la station Faculté de Pharmacie.

I. **NAKACHE** (grotte de la piscine Alfred)

II. Toulouse

IV. La piscine d'été du Parc des sports a été inaugurée en juillet 1931. Elle a pris le nom d'Alfred-Nakache en octobre 1944. La grotte est en pouzzolane ; elle a failli fermer pour des raisons de sécurité.



Photo La Dépêche du Midi.

I. NOTRE-DAME de PICHELOUP (grotte)

II. Arnaud-Guilhem

IV. Quatre petites filles dirent avoir aperçu la Vierge le 23 juin 1859, en fin de journée, au détour d'un bois. Quand Félicie Cavé, 9 ans, Marie-Anne et Marie-Françoise Bernadet, 10 et 8 ans, et Jeanne-Marie Sarlabous, 11 ans, sont confrontées aux apparitions, ce ne sont que de modestes paysannes, qui ne savent ni lire ni écrire. Alors qu'elles conduisent des cochons au bois de Picheloup, elles découvrent un personnage mystérieux, habillé de blanc, joignant les mains. De plus près, il s'agit d'une petite fille, « de la taille d'un enfant de quatre ans, vêtue d'une robe d'or et d'un voile noir, qui pleurait beaucoup », entourée de deux anges.

Face aux bergères, celle qu'elles appelleront d'abord l'Inconnue semble très assurée, répondant point par point à leurs interrogations. Elle dit s'appeler « Marie du Ciel », explique que pour la rejoindre au Paradis, « il ne faut plus faire de péchés » et invite les gamines à la retrouver dès le lendemain. D'autres rencontres suivront entre Marie et les petites paysannes, aux dires de ces dernières, émaillées de guérisons miraculeuses et d'extases extraordinaires. Le curé Baron note par exemple qu'une fois « après avoir passé des journées presque entières en état de prière et de pénitence, et ce par un temps affreux, neige ou pluie continuelle, elles n'ont jamais eu leurs habits mouillés ».

Les apparitions d'Arnaud-Guilhem ont duré environ 18 mois. L'archevêché n'a jamais vu d'un très bon œil ce « charlatanisme ridicule », malgré la persistance des phénomènes et l'approche très « raisonnable » du curé du village, convaincu que les fillettes disaient la vérité.

Durant quelque temps, on vint en foule des environs et même de Toulouse, de Tarbes, de Bordeaux. À tel point que les autorités ecclésiastiques et civiles s'en mêlèrent et on dut envoyer les fillettes au Dorat (Haute-Vienne) chez les religieuses de Marie-Joseph, afin de les protéger.

On parlait d'Arnaud-Guilhem et des événements dans de nombreux évêchés de France : Toulouse, Limoges, Grenoble, Paris... et même à Rome, au Vatican avec Pie IX, car une des demandes faites aux enfants était la construction d'une chapelle.

VIII. <http://www.ladepeche.fr/article/2011/06/24/1114591-arnaud-guilhem-plus-d-un-siecle-d-apparitions.html>
<http://www.ladepeche.fr/article/2008/12/26/513383-saint-martory-la-vierge-qui-surgit-des-bois.html>



En fait, la grotte n'est que le nom de la première installation ; la statue elle-même est aujourd'hui présentée à l'adoration des fidèles débarrassée de la construction visible sur cette carte postale vers 1900. Photo La Dépêche du Midi.



Cette pierre incluse dans le mur de l'église d'Arnaud-Guilhem représenterait l'Arche d'Alliance. Photo <http://notredamedepichelou.p.voila.net/lassociation/>

Photo ROGER, in <http://www.annuaire-mairie.fr/mairie-arnaud-guilhem.html>

En juin 2003, une association, du type loi 1901, a été créée. Son but principal est de « promouvoir le culte marial autour

des événements qui se sont passés en 1859 au lieu-dit Picheloup à Arnaud-Guilhem... L'association a commencé par faire appel aux bonnes volontés : le bois de Picheloup a été en partie nettoyé une nouvelle statue, en pierre a été érigée grâce à des dons, des messes... Une chapelle sera construite, comme suite à la demande faite par Marie aux fillettes en 1859. C'est le prochain projet de l'association avec l'ouverture d'un musée votif ».

I. **PEDEGAS** (carrières de)

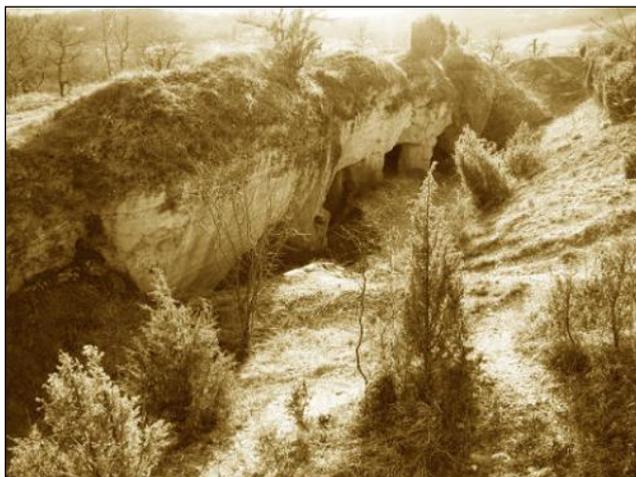
II. Belbèze-en-Comminges

IV. Dans un chaînon des Petites-Pyrénées. Exploitées depuis l'Antiquité, elles donnaient un beau marbre blanc qui a été utilisé dans la région, jusqu'à Toulouse.

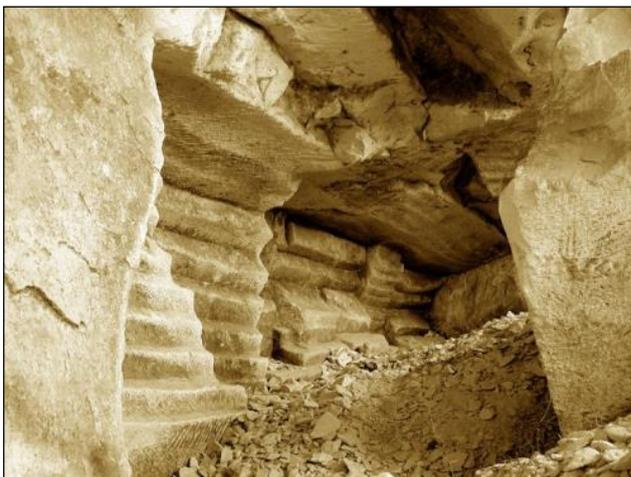
VI. Il y a à côté un temple-gallo-romain fouillé en 1965.

VII. Datations avancées par les auteurs

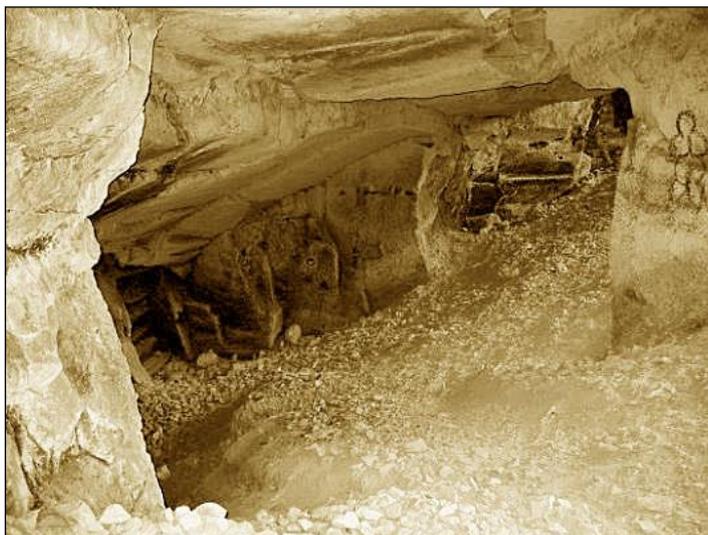
VIII. Bibliographie



La carrière est creusée en suivant le pendage.



Front de taille de l'exploitation gallo-romaine.



À droite, anthropomorphe moderne.



Tête de femme achronique

I. **PICHART** (grotte de)

II. Marignac

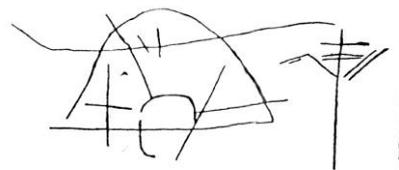
III. 463,75 – 3069,43 – 760m.

V. Graffitis relevés par CASTERET, qui seraient aujourd'hui oblitérés par la calcite.

VI. Le site voisin du Puyo de Géry contient des mégalithes, au moins une cuve monolithique et une gravure rupestre piquetée sur l'une d'elle, semblable aux « cornus » de la vallée des Merveilles du Mont Bégo.

VII. GLORY voit dans ces gravures : « ... un tumulus recouvrent une petite cavité centrale... et un homme schématisé levant les yeux au ciel... »

VIII. CASTERET, N. (1981) : Deux grottes commingeoises exceptionnelles : Peyort et Pichart. *Revue de Comminges*. 1981, vol. 94, n° 4. pp. 673-676.



Nota : voir aussi abri du Rié.

I. **PIQUES** (grotte de)

II. Mazères

III. 488,22 – 91,92 – 320m. SAINT-GAUDENS 3-4

IV. Dans une falaise dominant le Salat. Couloir long d'une trentaine de mètres. Entrée aménagée à une date inconnue.

V. Près de l'entrée, sculpture représentant un blason avec une inscription latine.

VIII. JAUZION, G. (1979) : Grotte de Piques, in *Activités de la section spéléologie*. Bull. Soc. Méridionale Spél. Et Préhist. Tome XIX. pp. 107-108.

Le texte de référence est : ECCE EGO LACTABO EAM ET DUCAM EAM IN SOLITUDINEM ET LOQUAM AD CONEJUS.

Il est extrait du « Livre d'Osée, chapitre 2 ». Je l'attirerai doucement à moi ; je la conduirai dans la solitude ; et là je lui parlerai au cœur.

I. **RIE** (abri du) ou abri des Hadas (des fées).

II. Saint-Béat

IV. Dans le « *mailh deras figuras* » (rocher aux gravures). Petite cavité sans zone obscure profonde, largement ouverte à la vue sur le massif de Gar-Cagire situé en face.

V. Anthropomorphe fortement incisé.

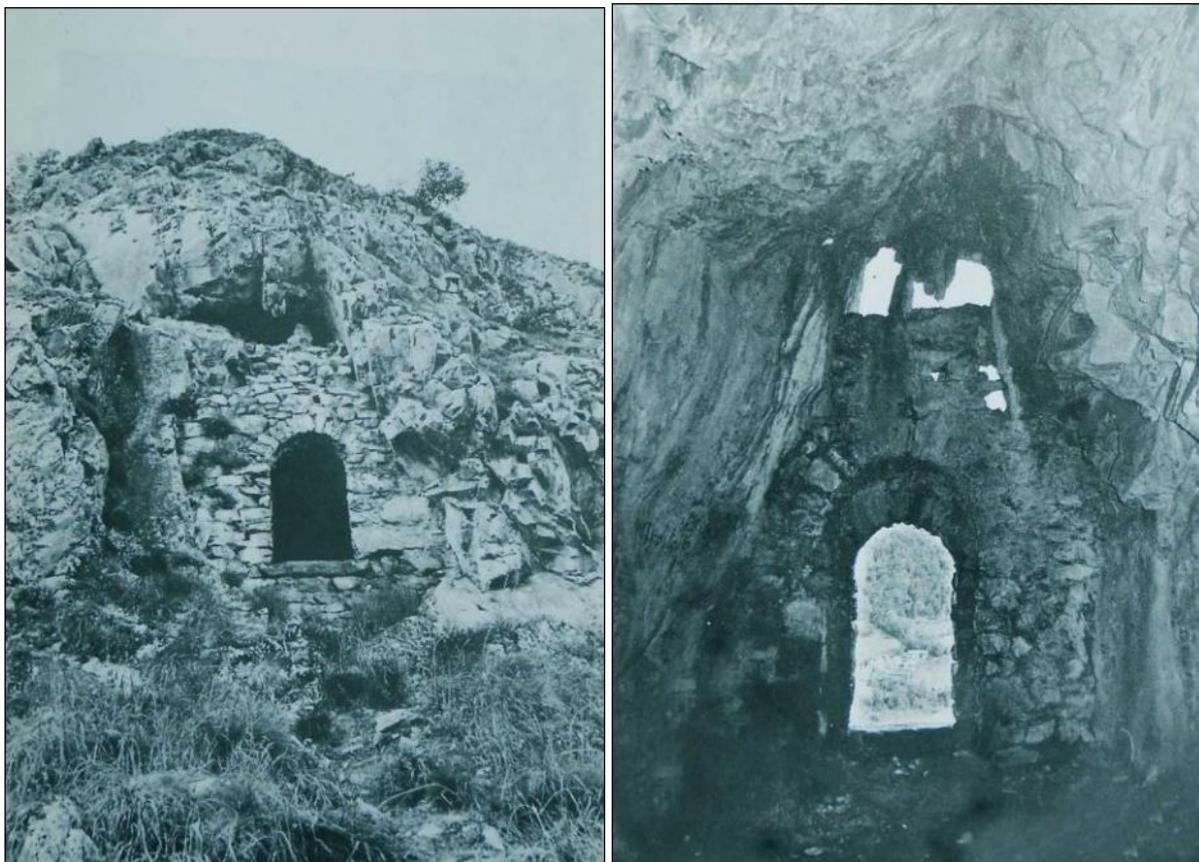
VIII. GRATACOS, I. (1987) : *Fées et gestes*. Privat. P. 47, 67, 72 et photo en encart non paginé.

I. **SARRAZINE** (grotte)

II. Cierp

IV. Grotte murée située à 650m d'altitude dans le flanc abrupt de la vallée de la Pique. Vaste ouverture de 2m de haut en plein cintre. Moyen Age.

VIII. VIII. GRATACOS, I. (1987) : Fées et gestes. Privat. p. 65 et photos en encart non paginé.



(Photos Eric Layral.)

I. **TUNNEL** Toulouse - 1

II. Toulouse

IV. Fresque de Martin Marielle (2011)

VIII. <http://www.fatcap.org/graffiti/100477-kzf-toulouse.html>

VIII. <http://www.fatcap.org/graffiti/100479-martin-marielle-toulouse.html>



I. **TUNNEL** Toulouse - 2

II. Toulouse

IV. Fresque de Kzf (2011), de style « 3D ».

